

# lendemains



*Handwritten red signature or initials.*



**Claude Ollier**

**Sonderdruck**

**Hitzeroth 17. Jahrgang 1992**

**65**

**Etudes comparées sur la France / Vergleichende Frankreichforschung**

Ökonomie . Politik . Geschichte . Kultur . Literatur . Medien . Sprache

Herausgegeben von / édité par Hans Manfred Bock, Jacques Leenhardt, Alain Montandon, Manfred Naumann, Michael Nerlich in Zusammenarbeit mit/en collaboration avec Réda Bensmaïa . Tom Conley . Jacques Droz . Michael Erbe . Gunter Gebauer . Wlad Godzich . Gerhard Goebel . Hermann Hofer . Alain Lance . Pierre Mertens . Danièle Sallenave . Brigitte Schlieben-Lange . Albert Soboul † . Jenaro Talens . Michel Vovelle . Friedrich Wolfzettel

*L'esperance de l'endemain  
Ce sont mes festes.  
Rutebeuf*

Redaktion / Rédaction: Dina De Rentis, Bernard Dieterle, Sybil Dümchen, Reinhard Krüger, Anne Neuschäfer, Evelyne Sinnassamy, Andrea Wendt

Sekretariat/Secrétariat: Sybil Dümchen

Umschlaggestaltung/Maquette couverture: Redaktion/Rédaction

LENDEMAINS erscheint vierteljährlich und ist direkt vom Verlag und durch jede Buchhandlung zu beziehen. Das Einzelheft kostet DM 16,-, der Abonnementspreis beträgt DM 48,60 (für Schüler und Studenten DM 43,80) pro Jahr zuzüglich Porto- und Versandkosten. Abonnementsrechnungen sind innerhalb von vier Wochen nach ihrer Ausstellung zu begleichen. Das Abonnement verlängert sich jeweils um ein weiteres Jahr, wenn nicht bis zum 30. September des laufenden Jahres eine Kündigung zum Jahresende beim Verlag eingegangen ist. Änderungen der Anschrift sind dem Verlag unverzüglich mitzuteilen. Die Abonnementsauslieferung in andere Währungsgebiete erfolgt nach den geltenden Verrechnungsbestimmungen. Anschrift von Verlag/Vertrieb: Dr. Wolfram Hitzeroth-Verlag, Franz-Tuczek-Weg 1, 3550 Marburg (Bestellungen an diese Adresse). Tel.: 06421/409261. Konten: Stadtparkasse Marburg, Konto-Nr. 4 400 373 32, BLZ 533 500 07. PGiroA Frankfurt Nr. 2167-601, BLZ 500 100 60. Druck: J.A. Koch Marburg. Konto der Redaktion/Compte en banque de la rédaction: Sonderkonto LENDEMAINS, Dresdner Bank, Berlin, Konto-Nr. 505 884 301, BLZ 100 800 00.

*Lendemains*, revue trimestrielle (prix du numéro 55 FF; abonnement annuel 165 FF + frais d'envoi; étudiants - avec photocopie de la carte - 150 FF) peut être commandée/abonnée aux Editions Hitzeroth, Franz-Tuczek-Weg 1, D - 3550 Marburg, tl. 06421/409261 (distributeurs en France: Distique, Luce; Belgique/Luxembourg/ Pays-Bas: Solstice, Bruxelles). Compte en banque: Stadtparkasse Marburg, BLZ 533 500 07, compte n° 4 400 373 32).

Die in LENDEMAINS veröffentlichten Beiträge geben die Meinung der Autoren wieder und nicht notwendigerweise die der Herausgeber und der Redaktion./Les articles publiés dans LENDEMAINS ne reflètent pas obligatoirement l'opinion des éditeurs ou de la rédaction.

Redaktionelle Post und Manuskripte für den Bereich der Literatur- und Kunstwissenschaft/Courrier destiné à la rédaction ainsi que manuscrits pour le ressort lettres et arts: Prof. Dr. Michael Nerlich, Technische Universität Berlin, Institut für Französische Literaturwissenschaft, Sekr. TEL 3, Ernst-Reuter-Platz 7, D - 1000 Berlin 10.

Korrespondenz für den Bereich der Politik und der Sozialwissenschaften (gefördert vom Fachbereich Gesellschaftswissenschaften der Gesamthochschule Kassel)/Correspondance destinée au ressort politique et sciences sociales (subventionné par le Fachbereich Gesellschaftswissenschaften der Gesamthochschule Kassel): Prof. Dr. Hans Manfred Bock, Gesamthochschule Kassel, FB 5, Nora-Platzel-Straße 1, Postfach 10 13 80, D - 3500 Kassel.

- 5 Molière et ses metteurs en scène d'aujourd'hui, Presses Universitaires de Lyon, Lyon 1985, 25.
- 6 Antoine Vitez: *Une entente*, in: *Théâtre/Public*, N° 64-65, juillet/octobre 1985, 25-28.
- 7 Antoine Vitez: *Conversation avec Antoine Vitez: L'attention frémissante du metteur en scène*, in: *L'ANE*, N° 5, mai-juin 1982, 41.
- 8 Antoine Vitez: *Confrontations*, FEMIS, Paris 1990, 30.
- 9 Antoine Vitez et Emile Copfermann: *De Chaillot à Chaillot*, Hachette, Paris 1981, 131.
- 10 Antoine Vitez: *Une entente*, l. c., 25-26.
- 11 Antoine Vitez: *Quelques notes sur "La Célestine"*, l. c., 15.
- 12 *ib.*, 15.
- 13 La musique enregistrée, composée par Aperghis pour ce spectacle, comprend trois leitmotifs: celui de l'Enfer, celui du monde d'ici-bas et celui du Paradis.
- 14 Antoine Vitez: *Quelques notes sur "La Célestine"*, l. c.
- 15 Dominique Norez: *La Russie d'Antoine Vitez*, in: *Acteurs*, N°19, mai-juin 1984, 26.
- 16 Antoine Vitez et Emile Copfermann: *De Chaillot à Chaillot*, l. c., 182. L'auteur souligne.
- 17 La scénographie de Kokkos, très inspirée des installations scéniques du Moyen-Age, favorise la représentation des multiples niveaux de réalité. D'un côté, M. Eliade dans son *Images et Symboles* (Gallimard, Paris 1952), indique que l'escalier de par sa fonction rend possible la communication entre Ciel, terre et Enfer dans une dimension cosmique. De plus, il remarque que les écrivains français ont tendance à situer les événements dramatiques (amour, mort ou crime) sur des escaliers qui représentent l'abolition de la condition humaine profane, et cependant ceci provoque en même temps un sentiment ambivalent de peur et de joie, d'attraction et de répulsion etc ... (63-65). D'un autre côté, il va sans dire que l'escalier au-delà de sa dimension ludique permet à l'acteur de jouer plus facilement sur tout le registre des pulsions freudiennes par l'opposition de mouvement tels que montée/descente, ralentissements/tension, mobilité/immobilité, etc.
- 18 Antoine Vitez: *L'acteur entre*, in: *Programme du Soulier de satin*, Théâtre National de Chaillot, Paris 1987, 4. L'auteur souligne.
- 19 Antoine Vitez: *Confrontations*, l. c., 16.
- 20 Antoine Vitez: *Confrontations*, l. c., 17.
- 21 Antoine Vitez et Danièle Sallenave: *Faire théâtre de tout*, in: *Digraphe*, N° 8, 1976, 131.
- 22 *L'espace imaginaire*, Gallimard, Paris 1974, 245.
- 23 Antoine Vitez, J. Kraemer et A. Petitjean: *Lectures des classiques*, in: *Pratiques*, N° 15/16, juillet 1977, 51.
- 24 Antoine Vitez: *De Chaillot à Chaillot*, l. c., 47.
- 25 *Ibid.*, 56.
- 26 Maria Koléva: *Leçons de théâtre d'Antoine Vitez: Martin et le Cid/ Noces de sang ou la création de l'obstacle*, (vidéo) Les Films du Cinoche, Paris 1976.
- 27 Norez, l. c., 26.
- 28 Antoine Vitez: *Le metteur en scène et le professeur en quête d'un "mentir vrai" perpétuel*, in: *La Nouvelle Critique*, N° 91, 1976, 20-22.
- 29 Maria Koléva, l. c.
- 30 Antoine Vitez et Michel Boué: *D'ivry à la Comédie Française: le théâtre d'Antoine Vitez*, in: *L'Humanité Dimanche*, 3 mars 1976.

Jack Ralite\*

### Antoine Vitez Un magistrat éthique et un prince démocratique du théâtre et de la vie

Antoine Vitez est parti pour toujours le 30 avril 1990. Il avait 59 ans, le même âge que Vilar quand il a disparu, il y a 19 ans. Ceux qui comme moi ont approché, aimé Antoine Vitez, travaillé avec lui ont été pris par la douleur.

C'est que cet homme d'une rare élégance ne se rencontrait pas innocemment, ne laissait personne intact et ma longue connivence affectueuse avec lui me dicte quelques mots de reconnaissance.

Il était un extraordinaire verger de culture et de création et d'abord à travers le théâtre qui fut la grande occupation de sa vie. Le *Théâtre des Quartiers d'Ivry* où il proclama l'audace de la création; *Chaillot* où il nous fabriqua sept années absolument splendides de théâtre; la *Comédie Française*, "institution la plus chargée d'ans et d'histoire" dont il épousa avec un bonheur rapide et créatif "les trois principes: la troupe, l'alternance, le répertoire" pour élaner nouvellement cette "institution d'art qui traverse le temps".

Il nous laisse de beaux cadeaux de théâtre: *Electre*, *Catherine* et *Faust*, *Phèdre*, *Iphigénie Hôtel*, *Le Partage de Midi*, *Les Burgraves*, les quatre *Molière* de 1978, *Bérénice*, *Hamlet*, *Falsch*, *Hernani*, *Le Triomphe de l'Amour*, *Le Soulier de Satin* et pour finir *La Vie de Galilée*, véritable pièce-testament. "Théâtre des idées" et "pas de la Bonne Idée" comme il aimait à dire, "théâtre élitaire pour tous", "Conservatoire de la Langue", "au service d'une pensée grave", "ailleurs et autrefois" et pas "ici et maintenant", "Le Devoir de Curiosité", Antoine Vitez aimait donner ironiquement à réfléchir sur le théâtre à travers ces aphorismes qu'il façonnait pour servir de "chemin de traverse dans les linéaments du sens".

Antoine Vitez à travers ses théâtres était la multiplicité d'être au monde. Avec le *Soulier de Satin*, ce fut un éclat éblouissant. Claudélien athée, il se considérait comme propriétaire de l'héritage du monde du *Soulier*. Dans le Palais d'Avignon qui n'était pas un théâtre mais qui l'est devenu par excellence depuis Vilar, "tous les murs s'écartaient, c'était comme la conscience élargie". C'était le Monde et la douleur de la jeunesse et l'obsession de la vieillesse et la quête de l'amour impossible et l'interrogation philosophique dans ses dimensions religieuses et politiques, c'est la polyphonie humaine. Ces nuits de juillet 1988 resteront comme des bijoux de beauté, de luxe de l'intelligence pour ceux qui y participèrent. Que c'était bon au petit matin avec Antoine et Ludmilla Mikael et Didier Sandre et Renucci et Vial de manger des croissants. Des gens s'étaient assoupis, ironisaient certains. Quelle ignorance de la langue superbe de Claudel qui vous entraîne comme dans une mer tumultueuse où vous "devez" nager, nager, nager... avec plaisir.

Son univers théâtral devait beaucoup aussi à Aragon dont il fut le secrétaire et à qui il emprunta les pages du repas des *Cloches de Bâle* pour nous donner *Catherine* qui attirera les foules (le lieu était petit - une sorte de grenier sentimental -) à Ivry.

Mais peut-être est-ce pour *Phèdre* qu'Aragon fut le plus présent. Antoine Vitez disait: "L'exercice dans son principe doit tout à Aragon. C'est lui en effet qui m'a dit le premier que *Phèdre* a 20 ans et que cela rend la tragédie explicable et à vrai

Lendemain 65, 1992

30

dire je lui dois Racine tout entier depuis l'aveu qu'il a fait des Andromaque jalonnant sa vie". C'est en effet dans le *Montreur* qu'Aragon avoue: "Il y a des Andromaque à chaque pas des hommes; je me retourne et je regarde ma vie à rebours, c'est plein d'Andromaque". Comme il est troublant qu'Aragon ait donné 59 ans à ce montreur.

Antoine Vitez était en effet un montreur. Sa voix était inimitable quand il lisait un texte. Au *Verger* en Avignon, il fut le lecteur pénétrant d'Aragon. Le bruit, la respiration, les musiques, le prononcé de sa voix racée et chaude comme l'amour et murmurante et majestueuse et équivoque encore - suprême richesse - était un étonnant passeport presque physique du sens, du sang des mots. Avec lui disant, on entrait presque par effraction douce dans la caverne de l'écriture.

Il savait cela nécessaire dans ce monde de croyances broyeuses. "Au théâtre toute l'histoire des relations de l'art avec le public est à reprendre. L'astuce commerciale, la ruse publicitaire sont décidément insuffisantes: le public nous demandera d'autres comptes."

Il me disait souvent dans nos rencontres sur les *Etats Généraux de la Culture* dont il fut un fidèle actif: "le temps est venu de reposer ou de poser très haut la question du public." C'est même la seule démarche qu'il attendait du politique: "permettre l'élargissement du cercle des connaisseurs par la diminution du temps de travail et la transformation de la vie des gens. Mais là s'arrête évidemment l'affaire de la politique. Le cercle des connaisseurs élargi jugera bien lui-même du choix de ses plaisirs." Antoine Vitez plaçait le théâtre parmi les enjeux d'aujourd'hui. C'est pourquoi il consacra tant de temps à former de jeunes comédiens. Il est remarquable que parmi les talents les plus vifs de la jeune génération théâtrale, Nada Strancar, Richard Fontana, Didier Sandre, Bertrand et Bérange Bonvoisin, Jany Gastaldi, Aurélien Recoing, Claude Mathieu, Martine Chevalier, Valérie Dreville, Redjep Mitrovitsa et d'autres aient eu Antoine comme Maître de théâtre. Il les aimait éperdument, cet essayeur de théâtre, et les révélait à eux-mêmes dans ses *cercles d'attention*, véritables ateliers d'humanité et de liberté où s'épanouissaient les esprits et les corps. Il aimait beaucoup les acteurs qui le lui rendaient, notamment au Français. En deux ans ils l'avaient reconnu et le 30 avril 1990 en soirée ils vécurent sa disparition comme ses orphelins. Dans le foyer des artistes les interprètes de *Comme il vous plaira* et beaucoup d'autres accourus étaient assis au carré. Du silence, les regards loin, loin vers leur Administrateur. Assis moi-aussi, mon regard allait comme les leurs vers Antoine et je songeais à ce qu'il aurait fait du *Vieux Colombier* attribué à la *Comédie Française*. "Tu vois, je voudrais qu'il y ait un décor unique où interpréter tous les textes" me confiait-il.

Ainsi Antoine Vitez faisait, aimait, rêvait du théâtre dont il était devenu le magistrat éthique et le prince démocratique. Et non curieusement ces deux vertus l'accompagnaient en politique comme en amitié.

L'été 1989 où, après *La Célestine*, je l'avais pour une journée rejoint dans sa ferme protestante *La Nogarède* tout au bout d'une petite vallée gardoise et où nous évoquions l'Union Soviétique dont il parlait et écrivait la langue *comme un Russe*, il nomma Boukharine assassiné par Staline avant guerre et réhabilité depuis peu par Gorbatchev. "J'ai toujours beaucoup pensé à cet homme et j'ai proposé à Aragon qui la trouva belle, cette idée. A la fin de son procès Boukharine qui n'avait pas reconnu toutes les fautes dont on l'accusait ajouta cependant: la faute la plus grave que j'ai commise c'est le manque de confiance en Staline. Staline c'est le soleil et comment peut-on douter du soleil. Et bien Richard II dans la pièce de Shakespeare quand il avoue tout, continue 'je suis comme un bonhomme de neige qui fond au soleil de Bolinbroke.' En fait Boukharine l'enfant chéri du PCUS lançait une bouteille à

31



*Etats Généraux de la Culture, Théâtre de Paris, juin 1987*  
Photographie Pascal Dacasa – Pascal Ralite

la mer. Moi j'en tire une règle de vie civique: il ne faut jamais fondre au pseudo-soleil de Bolinbroke, il faut douter du soleil."

Je crois que c'est là tout Antoine Vitez, politique fin et moral, que là est comme sa grille de lecture de l'histoire faite et à faire et que c'est Faust et Galilée. "Crier contre l'injustice cela rend aussi la voix rauque" continuait mon ami à la culture marxiste si élaborée et en amitié avec toutes les autres cultures.

Reconnaissance, disais-je au début de ces propos. Et pour cela encore. Le mardi 23 août 1988 il m'adressait un petit mot comme si souvent. "Mon cher Jack, c'était bien de causer hier à midi. Nous pouvons nous aider ainsi en nous interrogeant à haute-voix sur nous mêmes l'un en face de l'autre... A bientôt et par nos coeurs (et nos âmes), il est vrai que parler fait du bien. J'aimerais continuer à l'entendre et je te répondrai."

Je l'ai entendu tant de belles fois qu'il m'a répondu pour toujours. Merci, inoubliable Antoine.

\*Animateur des *Etats généraux de la Culture*

## Preissenkung

für ältere Jahrgänge unserer Zeitschriften

Bis auf Widerruf gelten ab sofort für die kompletten Jahrgänge (soweit noch vorhanden) folgende Preise:

### BEITRÄGE ZUR NAMENFORSCHUNG

Alte und Neue Folge

1 (1949/50) bis 21 (1986) DM 50,- pro Jahrgang

### EUPHORION

Band 46 (1952) bis 80 (1986) DM 35,- pro Jahrgang

### GERMANISCH-ROMANISCHE MONATSSCHRIFT

Alte Folge 1 (1909) bis 26 (1938) DM 35,- pro Jahrgang

Neue Folge 1 (1951) bis 36 (1986) DM 35,- pro Jahrgang

### GYMNASIUM

Band 56 (1949) bis 95 (1988) DM 35,- pro Jahrgang

### ROMANISTISCHE ZEITSCHRIFT FÜR LITERATURGESCHICHTE

1 (1977) bis 10 (1986) DM 35,- pro Jahrgang

### SPRACHWISSENSCHAFT

1 (1976) bis 11 (1986) DM 50,- pro Jahrgang

### ZEITSCHRIFT FÜR SLAVISCHE PHILOLOGIE

Band 21 (1951/52) bis 48 (1988) DM 60,- pro Jahrgang



CARL WINTER · UNIVERSITÄTSVERLAG  
6900 HEIDELBERG · LUTHERSTRASSE 59

## DIE FRANZÖSISCHE REVOLUTION

Vorträge einer Sendereihe im Rahmen  
der RIAS-Funkuniversität

Herausgegeben von Winfried Engler

1992. 184 Seiten. Kart. DM 56,-.

### Aus dem Inhalt:

W. Engler: Die Französische Revolution aufrufen

#### I. Aufklärung und Revolution:

K. I. H. Bender: Der Begriff der Revolution — J. Godechot: Die amerikanische Revolution: Leitbild und Anti-Modell — J. Hooek: Das Bürgertum als realer prä-revolutionärer Machtfaktor — G. Zieburg: Probleme der revolutionären Gesellschaftsformation — L. Steinbrügge: Das moralische Geschlecht macht Politik — J. Trabant: Condillacs Erkenntnis- und Sprachtheorie als philosophische Grundlage der Französischen Revolution — H.-M. Gauger: Die Rhetorik der Französischen Revolution — P.-P. Savage: Liberale und Jakobiner — M. Erbe: Einführung: Revolutionäres Kursbuch

#### II. Die neue Mythologie:

R. Brandt: Rousseau. Emile/Du Contrat social — E. Koppen: „L'écriture dangereuse“: Choderlos de Laclos — W. Engler: Theaterrevolution - Revolutionstheater — K. F. K. Franke: Erziehung und Schule — W. Busse: Patriotische Grammatik zur Zeit der Französischen Revolution — B. Wehinger: Mode und Revolution — G. Thiele-Knobloch: Olympe de Gouges fordert Menschenrechte für Frauen — H. Hudde: Die Marseillaise: Mythos der Revolution — M. Erbe: Napoleon: Verlauf einer Karriere

#### III. Revolution und 19. Jahrhundert:

R. von Thadden: Die Errungenschaften der Revolution unter der Restauration — H.-G. Haupt: Wirtschaftliche Konsolidierung und Industrialisierung Frankreichs seit der Revolution — R. Liehr / H. Heine: Die Französische Revolution und Spanien — T. Stammen: Mainzer und Rastatter Jakobiner — A. Schwan: Der 18. Brumaire des Karl Marx

## DAS FRANZÖSISCHE IN DEUTSCHLAND

Von Johannes Kramer

1992. Etwa 160 Seiten. Kart., etwa DM 48,-

Sowohl die deutschsprachige Romanistik als auch die Germanistik haben die Erscheinungsformen, in denen das Französische und verwandte Sprachformen (Provenzalisch, Frankoprovenzalisch, Moselromanisch) auf deutschem Boden in Geschichte und Gegenwart zu verzeichnen sind, bisher wenig beachtet; es gibt allerlei meist schwer auffindbare Spezialstudien, aber eine umfassende Einführung in die Thematik fehlt. Diese Lücke schließen will der aus einem Proseminar hervorgegangene Abriß; er bemüht sich bewußt um eine Darstellungsweise, die auch Anfängern und Fachfremden die Lektüre ermöglicht. Behandelt werden u. a. der wissenschaftsgeschichtliche Hintergrund der Vernachlässigung des Themas; die Reste mittelalterlicher Romanität an der Mosel, im Saarland und im Schwarzwald; die französisch-deutschen Sprachbeziehungen im Mittelalter; die Sprache der hugenottischen Glaubensflüchtlinge; das Französische im Rheinland in der „Franzosenzeit“; die puristische Bekämpfung französischer Elemente; die Geschichte des Französischunterrichtes in Deutschland und das Auftreten französischer Wörter in deutschen Dialekten. Sieben Karten und die umfangreichen Hinweise auf weiterführende Literatur in den Fußnoten unterstützen die Darstellung dieses für Romanisten, Germanisten und Historiker gleichermaßen interessanten Buches.



Franz Steiner Verlag Stuttgart

Postfach 10 15 26 — D-7000 Stuttgart 10

ISSN 0170-3803

